

## Légende\*

Adélie Le Guen

---



**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Édition électronique**

URL : <http://critiquedart.revues.org/25708>

ISSN : 2265-9404

**Référence électronique**

Adélie Le Guen, « Légende\* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 06 juin 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25708>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 juin 2017.

EN

---

# Légende\*

Adélie Le Guen

---

- 1 L'ouvrage immaculé du Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté offre une réflexion sur « le récit » aux formes « infinies et innombrables » (p. 5). Par l'intermédiaire des éléments de médiation et du processus de réalisation de l'exposition qui eut lieu entre le 6 février et le 8 mai 2016, il interroge plus étroitement le récit dans l'art. Laurent Buffet, commissaire de l'exposition, contextualise la naissance du projet *Légende\** en en cernant les multiples contours : les origines du récit, la politique de l'art, l'histoire, puis le déroulé de l'exposition. Il revient sur les théories modernistes de France et des Etats-Unis pendant les années 1950, après s'être penché sur l'« histoire du récit iconique » (p. 14), pour montrer les changements qui se sont opérés depuis l'inflation narrative : les tendances étant celles « de raconter ou de ne pas raconter » (p. 14). Des œuvres productrices de récit, aux textes qui les accompagnent dans les expositions, en passant par les contributions publiées dans les catalogues, nous assistons à une mise en abîme de la narration inscrite dans une véritable étude du champ de l'art contemporain. Force est de constater que les auteurs s'efforcent de mettre en évidence les divergences notables entre le Narrative art et l'Art conceptuel au cours des années 1960 et 1970, dans l'optique de nous donner à voir les particularités qui régissent l'exposition *Légende\**. Le lecteur s'approprie aussi formellement les pérégrinations du commissaire qui a souhaité inclure dans l'ouvrage des images du lieu vidé de toute œuvre d'art. Ainsi pouvons-nous nous balader par les mots, projeter le récit dans l'espace de l'exposition et du catalogue, qui, grâce aux vues de l'exposition originelle, trouve sa finalité au sein de l'*Addenda*. Diverses questions sont abordées dans l'ouvrage sur la « trace » (Laurent Buffet), « l'anecdote » (Perin Emel Yavuz) ou encore la « narratogénie » (Klaus Speidel). Mises en lumière de manière très personnelle, et volontairement narrative, ces différentes approches oscillent stylistiquement entre l'essai théorique et historique, et la note de bas de page où l'auteur se permet d'apporter ponctuellement des éclaircissements à l'histoire de l'art et aux œuvres.